



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

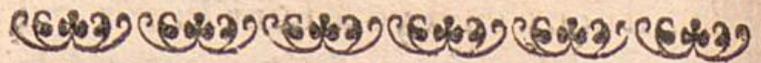
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

**Paris, M.DC.LXXVII.**

Pour le Mardy de la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

484 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
vre il nous la fasse aimer, & qu'il dé-  
ruise dans nous tout ce qui pourroit  
nous en donner de l'averfion.



*Pour le Mardy de la Pentecoste.*

**C**Eluy qui n'entre point par la porte  
dans la bergerie &c. Joan cap. 10.  
v. 1. l'Eglise en ce temps qu'elle destine  
à la consecration de ses Ministres leur  
fait voir dans l'Evangile de ce jour quels  
sont leurs principaux devoirs. Elle leur  
marque par les paroles mesmes du Fils  
de Dieu, que tout dépend de leur pre-  
miere entrée dans ces saintes fonctions,  
& que s'ils pechoient en ce point, il se-  
roit à craindre que les suites de leurs  
emplois ne fussent funestes & à eux-  
mesmes & aux ames qu'ils conduiroient.  
JESUS-CHRIST leur declare d'abord qu'il  
est la porte, c'est-à-dire selon l'explica-  
tion de S. Augustin, qu'il est humble, &  
qu'ainsi c'est par l'humilité qu'ils doi-  
vent entrer dans ces charges toutes di-  
vines. C'est un point capital sur lequel  
ils doivent s'examiner pour voir s'ils ne  
s'ingèrent point d'eux mesmes dans ces  
emplois par quelque desir secret d'am-  
bition & de gloire, ou par quelque mo-

LE MARDY DE LA PENTECOSTE. 485

tif d'avarice. *Quicumque vult intrare ad ovile per ostium, Christi gloriam querat non suam. Nam multi querendo gloriam suam, oves Christi sparserunt potius quam congregaverunt.*

Aug. Tract.  
45. in Ioana

2. Ce qui est estonnant est que l'on oublie aisément le défaut de cette première entrée. Que l'on soit entré par la porte, où que l'on soit monté d'ailleurs, on ne s'en souvient plus ensuite, & pourvu que l'on se trouve dedans, on ne se demande plus comment on y est entré. Les méchants Pasteurs se trouvent indifféremment meslez & confondus avec les bons; *Quam multi lupi intus* s'écrie S. Augustin. Et comme ceux qui montent par la fenestre ont d'ordinaire plus d'activité, que ceux qui entrent humblement par la porte, ils peuvent aussi paroître dans la bergerie plus que ceux qui y ont esté le mieux appellez. Mais ce que dit S. Augustin doit les effrayer. Ils sont montez dit-il, ils se sont elevez: mais malheur à eux car ils tomberont: *Vae misero quia casurus est. Qui humilis est qui intrat per ostium, plano pede venit, & non offendit.*

Aug. ibid.

Aug. ibid.

3. Ce que JESUS-CHRIST marque du Pasteur mercenaire est considerable. *Il fuit lorsqu'il voit venir le loup.* Cela

Aug. tract.  
45.

486 L'ANNEE CHRESTIENNE  
nous figure selon S. Augustin & saint  
Gregoire, les Pasteurs qui sont timides,  
qui n'osent élever leurs voix pour re-  
prendre les desordres, de peur de per-  
dre les bonnes graces des pecheurs. *Fu-  
gisti quia tacuisti, tacuisti quia timui-  
sti. Qui sua quærit ne perdat quod secta-  
tur, humanae amicitiae commoditatem, &  
inimicitiarum humanarum incurrat mo-  
lestiam, tacet non corripit.* Et S. Gre-  
goire suivant la pensée & le sentiment  
de S. Augustin dit apres luy, que lorf-  
qu'un Pasteur ne veut pas s'opposer à la  
violence des puissans, de peur de les ir-  
riter contre luy, il fuit & laisse opprimer  
les foibles. *Lupus venit cum injustus &  
raptor humiles premit. Pastor autem fu-  
git, quia dum sibi ab eo pericula ingeri  
metuit, resistere ejus injustitie non presu-  
mit. Fugit quia injustitiam vidit & ta-  
cuit. Fugit quia se sub silentio abscon-  
dit.*

Greg. hom.  
24.

II.

**Q**Uoyque cét Evangile regarde par-  
ticulierement les Pasteurs, on s'ar-  
reste moins à eux neanmoins, & on ai-  
me mieux considerer ceux qui ne tien-  
nent dans l'Eglise que le rang de brebis.  
Ils doivent apprendre icy qu'encore  
qu'ils portent ce nom de brebis que Je-

LE MARDY DE LA PENTECOSTE. 487  
JESUS-CHRIST mesme leur donne, ils sont  
neanmoins des brebis raisonnables ;  
& qu'ainsi ils doivent se servir de leur  
raison, afin de ne pas s'abandonner  
aveuglement aux premiers qui se pre-  
sentent, pour se laisser conduire en bê-  
tes ; mais voir attentivement ce que  
JESUS-CHRIST dit icy de trois differen-  
tes sortes de Pasteurs.

2. Ils doivent fuir ceux qui selon la  
parole de JESUS-CHRIST, ne viennent  
dans la bergerie que pour égorger les  
brebis. Quoy qu'ils ne voyent pas de  
leurs yeux ces meurtres & ces massacres,  
ils ne doivent pas moins pour cela les  
apprehender. *Iste mortis alios oculos  
querunt.* Il suffit que JESUS-CHRIST ait  
dit que le voleur ne vient dans la berge-  
rie que pour perdre, pour tuer, & pour  
égorger ; *fur non venit nisi ut furetur, &  
mactet, & perdat ;* & c'est le plus sou-  
vent en caressant, & en flattant les ames  
qu'on les fait mourir de cette sorte. On  
auroit horreur de voir un homme enfan-  
glanté du sang qu'il auroit répandu par  
sa violence ; mais on aime les caresses  
qui égorgent & font mourir agreable-  
ment les ames.

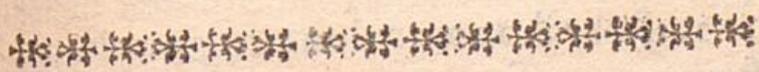
3. Il faut craindre encore les merce-  
naires. Ce nombre est si grand que S.

Aug. tract.  
46. in Ioan.

Paul dès son temps mesme, dit que tout le monde cherchoit ses interets & non ceux de JESUS-CHRIST, ny ceux des ames qui leur avoient esté confiées. A peine en trouve-t'il un, c'est-à-dire Timothée qui ne soit pas dans ce rang. *In Ecclesia Christi tunc præter Paulum & Timotheum nemo erat qui germane de grege sollicitus esset.* Ainsi on peut estre excusable lorsque l'on examine avec un peu de soin si ceux qui viennent s'offrir à nous pour se charger de la conduite de nos ames, ne cherchent que Dieu & l'avancement de son royaume dans nous : s'ils n'ont point des veuës obliques d'interest ; & s'ils ne seroient peut-estre point assez attachez à leurs avantages particuliers pour y sacrifier nostre salut, & pour avoir moins d'égard à ce qui nous est utile, qu'à ce qui leur est commode. Nous devons donc prendre garde à ce que dit le Fils de Dieu, que ses brebis ne *suivent point les étrangers & n'écoutent point leur voix, mais qu'elles les fuyent* pour se tenir fermement attachées à la voix de celuy qui est l'unique Pasteur.

4 Pour le regard des veritables Pasteurs, qui estant entrez par JESUS-CHRIST qui est la porte, ne cherchent

POUR LE JOUR DE LA TRINITE'. 489  
que les interests de JESUS-CHRIST, &  
ne conduisent les brebis qu'à JESUS-  
CHRIST, on ne peut assez les respecter,  
ny assez rendre graces à Dieu d'une si  
grande faveur. Il faut luy témoigner  
nostre profonde reconnoissance par la  
docilité que nous aurons pour les écou-  
ter, ou plustost pour écouter en eux &  
par eux JESUS-CHRIST, avec lequel  
ils ne font qu'un seul Pasteur: & nous  
devons prendre garde de ne leur pas  
donner sujet de nous donner cet avis  
que S. Augustin donnoit à son peuple:  
Ne m'affligez pas par le dereglement  
de vos mœurs, puisque je n'ay point  
d'autre consolation dans ce monde que  
la sainteté de vostre vie. *Nolite me con-* Aug. 150.  
*tristare pravis moribus vestris, quia de-* 28.  
*lectatio mea non est in hac vita, nisi*  
*bona vestra vita.*



*Pour le jour de la sainte Trinité.*

**T**oute puissance m'a esté donnée dans  
le ciel, &c. Matth. 28. v. 18. Nous  
devons entrer aujourd'huy dans une  
profonde reconnoissance de la grace  
que Dieu nous a faite d'estre instruits  
du mystere de la sainte Trinité qui a